



Le chef-pilote Jim Holden « vole » dans le simulateur Vitannia-420, qui est installé dans le sous-sol de la maison de ses parents.

CES JEUNES « AVIATEURS »

**ont construit leur propre simulateur de vol
pour faire le tour du monde dans un sous-sol**

CINQ adolescents de Seattle, U.S.A., ont, ensemble, déjà près de sept cents heures de vol à leur crédit, et cependant aucun d'eux ne possède sa licence de pilote.

Ils ont « volé » vers la plupart des aéroports du monde et sans pour cela sortir du sous-sol de la maison de L. E. Holden, qui se trouve près de l'aéroport international de Seattle-Tacoma. Holden est un instructeur au « link trainer » (appareil d'entraînement au pilotage sans visibilité) pour les pilotes des « United Air Lines ».

Son fils Jim, dix-huit ans, est le « capitaine » d'un simulateur de vol qui occupe l'un des coins du sous-sol de Holden et permet aux jeunes gens d'effectuer leurs « vols d'entraînement ». L'appareil a été construit par Jim, avec l'aide de son père et de plusieurs camarades de classe de l'école supérieure de Highline. C'est la reproduction exacte de la cabine de pilotage d'un avion avec tous ses instruments de bord et toutes ses commandes.

Il simule le vol d'un appareil à quatre



En qualité de chef-mécanicien navigant, Dick Grande occupe un compartiment spécial juste derrière le pilote.



À l'entrée de la cabine du Vitannia, le copilote John Black, Dick Grande et Jim Holden, de gauche à droite, parlent de leur prochain « vol ».

moteurs à turbopropulseurs représentant un Vickers modèle *Vanguard*.

« Les garçons ont placé environ pour 100 dollars (42 000 francs) de pièces et de matériaux dans le simulateur... sans compter un nombre inconnu d'heures de travail », dit Holden.

Ces nombreuses heures ont été passées non seulement à l'assemblage des pièces et des instruments, mais aussi à la recherche de bonnes occasions dans les magasins de surplus. De nombreux appareillages ont été offerts par des pilotes et des mécaniciens américains.

Réduction du prix de revient.

« Nous avons maintenu nos frais au minimum, dit Jim. Il nous a fallu acheter de nombreuses lampes et commutateurs, la matière plastique du pare-brise et un peu de contre-plaqué. Mais de nombreuses pièces nous ont été données et nous avons eu certaines autres à des prix réduits. Nous avons des commandes d'accélération d'un B-24, un tableau de contrôle principal provenant d'un C-46, un autre tableau provenant d'un « link trainer » et un autre encore provenant d'un PBY.

« Ernie Gunnison, un opérateur radio des « United Air Lines », a installé les microphones de notre radio. Un électricien de ligne d'aviation a mis en place les vibreurs, qui imitent le bruit des moteurs à diverses vitesses », dit Jim.

Précision de procédure.

Après avoir observé un vol dans le simulateur, un pilote professionnel a déclaré : « Il est remarquable de voir avec quelle précision ces jeunes gens suivent toutes les procédures de vol... établissement du plan de vol, vérifications avant décollage, demande d'autorisation de départ à la tour de contrôle, et ainsi de suite tout au long du vol. »

Le simulateur a vu ses débuts il y a huit ans, alors que Jim Holden avait dix ans. Il commença par la reproduction de la cabine

d'un bombardier, laquelle fut ensuite reconstruite pour simuler celle d'un appareil de transport DC-4.

Un journal de bord de deux ans.

Frank Martin, qui habite maintenant Hong-Kong où son père travaille comme dispatcher pour les « Pan American World Airways », a participé aussi à la construction du simulateur de vol. Les jeunes aviateurs ont tenu pendant deux ans le journal de bord de leur ligne aérienne « mondiale », puis l'équipage actuel a reconstruit l'appareil une deuxième fois comme la cabine de pilotage d'un Vickers *Vanguard*.

Les hommes de cet équipage ont tous l'intention de devenir des pilotes, à l'exception de Grande, qui préfère la carrière de dispatcher.

Ces jeunes aviateurs ont donné à leur appareil le nom de Vitannia-420 parce qu'il combine les caractéristiques du *Vanguard* avec certaines de celles du Bristol *Britannia*.

Une affaire sérieuse.

Voler dans le Vitannia-420 est une affaire sérieuse. « Nous avons appris l'importance d'une extrême attention à tous les détails, dit Jim. Nous avons failli avoir un accident lorsque nous sommes tombés une fois en panne d'essence entre Los Angeles et San Francisco. Notre copilote nous avait dirigés sur le gisement 31° au lieu du gisement 310°. Nous avons réussi à faire un atterrissage forcé sans incident, mais ceci fut une bonne leçon pour nous. »

Tous les jeunes gens de l'équipe savent utiliser les machines à calculer électroniques et les graphiques aériens.

Ils volent aussi dans des avions réels. Jim espère recevoir bientôt sa licence de pilote privé. Dick Grande et lui-même ont aussi volé dans des planeurs des « Air Scouts » américains, et Jim a passé un temps considérable à l'instruction dans un appareil léger.